



CASSINO-MAG

Bulletin d'information des Amis de Chassenon

No 4 – Novembre 2006

Longeas 16150 Chassenon

Le mot du Président

La saison 2006 s'achève, et nous pouvons esquisser un bilan qu'il sera bon de peaufiner d'ici la prochaine assemblée générale.

A ce sujet, certains sociétaires regrettent que l'assemblée générale n'ait plus lieu à la fin d'août. Nous en avons pris note et, tout en maintenant qu'il est préférable de faire le point dans les trois mois qui suivent l'exercice et de fixer les nouvelles orientations juste avant que la saison suivante ne commence, nous envisageons d'organiser une rencontre des sociétaires et des sympathisants à la fin d'août, ce qui permettrait de renouer avec la tradition, de profiter des conditions estivales pour se réunir dans les thermes et d'aller sur le terrain des fouilles en cours.

« La première politesse de l'écrivain, n'est-ce point d'être bref ? », se demandait Anatole France. Alors, n'étant ni écrivain, ni trop impoli, je vais faire vite ! Le bilan de cette année semble positif.

En termes de fréquentation du site, tout d'abord. Alors que de nombreux partenaires déplorent une baisse du nombre des visiteurs, nous pouvons annoncer, d'ores et déjà, des chiffres stables par rapport à 2005, malgré un mois de juillet caniculaire et un mois d'août très pluvieux. Et, si l'on compare avec 2003, année de référence en matière de canicule, nous constatons une nette augmentation.

Quant aux résultats comptables, ils semblent présenter un excédent suffisant pour envisager une formation de neuf jours, pour tous nos employés, en début de saison 2007, formation assurée par « Via Patrimoine ». Nous prévoyons également de commencer la saison début mars, soit un mois plus tôt, ce qui permettra d'honorier un cahier de réservations déjà bien rempli.

Les campagnes de fouilles ont été nombreuses et fructueuses, les animations variées et appréciées, les partenariats multipliés et positifs, les innovations abondantes et globalement intéressantes.

« Rien n'est plus dangereux qu'une idée, quand on n'a qu'une idée » écrivait Alain. De ce côté-là, nous avons de l'imagination, et si l'association devait être en danger un jour, ce ne serait pas par manque d'inspiration !... A titre d'exemple, citons un de nos derniers projets : les « Cassino-Mémoires », opération consistant à faire raconter aux passionnés de Chassenon ce qu'ils en savent, afin d'écrire et d'enregistrer une précieuse mémoire collective.

Reste à savoir quelle sera notre place dans l'avenir que prévoit le département. Nous avons bon espoir et n'osons imaginer que l'association gérée depuis un demi-siècle par M. Moreau et ses successeurs, et dont chacun connaît l'utilité, n'ait plus qu'un rôle d'appoint.

Un dernier mot concernant le label « pôle d'excellence rurale » auquel le département postule pour Chassenon : n'hésitez pas à manifester votre soutien en écrivant un mot sur le forum de notre site internet <http://amis.chassenon.free.fr> A bientôt !

Jean Santurette.

La vie de l'association

Depuis la 48^e assemblée générale du 2 avril dernier, le conseil d'administration s'est réuni deux fois, et le bureau sept fois.

- Le conseil d'administration du 30 mai 2006 a renouvelé le bureau de l'association comme suit : Jean-Marie Lecompte et Jean Mallet présidents d'honneur. Jean Santurette président. Abel Devautour et François Gouaud vice-présidents. André Berland secrétaire. Simone Boulesteix secrétaire-adjoint. Gilbert Jammet trésorier. Jean-Claude Barthout trésorier-adjoint. Présidents des commissions : Bernard Fabre (archéologie). André Berland (secrétariat). Gilbert Jammet (trésorerie). Jean Santurette (animation). Jean-Michel Teillon (communication). A noter que Gilbert Jammet ayant émis le vœu de prendre un peu de recul, après des années de bons et loyaux services, sera remplacé, à compter du 1^{er} janvier 2007, au poste de trésorier, par Francis Petit, déjà membre du conseil d'administration.

Activités 2006 et projets 2007 :

- Les 22 et 23 avril 2006, les deuxièmes « Journées gallo-romaines » ont attiré un peu moins de spectateurs qu'en 2005, malgré le beau temps et les remarquables prestations des Gaulois d'Esse, des Romains de « Pax Augusta » ou encore des « Bardos ». Aussi, pour la 3^e édition, en principe les 28 et 29 avril 2007, la formule sera revue, avec de nouvelles troupes et un banquet « gaulois » !
- Le 27 mai 2006, plusieurs membres du bureau et nos guides se sont rendus à Barzan (17) sur le site gallo-romain du Fâ. Visite très intéressante des vestiges et du musée. Réunion fructueuse avec les membres de l'association « Via Romana », regroupant 15 sites gallo-romains du Poitou-Charentes, et qui va changer de nom, pour s'appeler sans doute « Via Antiqua ».
- Le 4 juin 2006, la journée était particulièrement réservée à l'accueil de nos amis britanniques. Plus de 80 d'entre eux ont répondu à l'invitation et sont repartis enchantés de la visite et de la petite réception organisée par le Conseil général, en présence de son président, Michel Boutant.
- Les 16, 17 et 18 juin 2006, ont eu lieu les traditionnelles « Cassinomagies », avec une pièce de théâtre (« l'Avare gaulois »), tout à fait remarquable, écrite par les collégiens du collège « Jean de la Quintinie » de Chabanais, mise en scène avec l'aide de leurs professeurs et de la compagnie « la Tour de Babel ». Beau temps, bonne affluence, bonnes critiques. Il y aura donc, bien sûr, une nouvelle édition l'an prochain, les 30 juin, 1^{er} et 2 juillet 2007, sur le thème de Rabelais. Les collégiens s'y préparent déjà et viennent d'effectuer un voyage dans la Brenne, sur les pas de l'auteur de Gargantua, en compagnie d'une conteuse.
- Le 24 juin 2006, visite du ministre de la culture, Renaud Donnedieu de Vabre, en présence de toutes les autorités du département. Très intéressé, il promit d'appuyer le projet de parc archéologique du Conseil général, mais nous apprîmes un peu plus tard que les crédits qui devaient être alloués à Chassenon par l'Etat, le seraient en réalité pour un élevage de crocodiles à Civaux (86) !
- Le 29 juin 2006, André Berland et Jean-Michel Teillon sont intervenus lors de la soirée « J'apprends mon pays » organisée à Exideuil par le syndicat de Pays de Charente-Limousine.
- Du 14 juillet à fin octobre, la remarquable fresque racontant l'histoire de la terre des origines à 2100, réalisée par les élèves de l'école et du collège de Chasseneuil, a été exposée dans la grande salle des thermes.
- Le 22 juillet 2006 un concert a été donné, également dans la grande salle, par un orchestre écossais, devant environ 70 personnes.
- Le 4 août 2006, les parents d'élèves de l'école de Chassenon ont organisé la projection du film « Gladiator », dans la grande cour des thermes, en présence de 250 spectateurs.
- Le 13 août 2006, les audio-guides, permettant une visite « libre » du site ont été mis en service.
- Les 16 et 17 septembre 2006, les journées du Patrimoine ont été contrariées par le mauvais temps, et n'ont pas attiré autant de visiteurs que l'an dernier.
- Le 29 septembre 2006, quatre membres du conseil d'administration de l'association étaient invités à la soirée « la Charente a des ailes », organisée à Angoulême, dans le cadre des « Chais Magelis », par le Conseil général, pour honorer 200 « Charentais d'exception ».
- Le 22 octobre 2006, la randonnée sur la voie romaine, initialement prévue pour le 16 septembre, mais annulée en raison des intempéries, a finalement eu lieu par une belle journée d'automne. Une soixantaine de randonneurs, dont les « Gaulois d'Esse » en costumes, ont parcouru les 22 km qui séparent Cognac-la Forêt de Chassenon. Ils se sont promis de repartir au printemps prochain, mais cette fois sur la portion occidentale de l'antique « Via Agrippa ».

Des nouvelles des fouilles : C'est le 5 juillet 2006 que les archéologues ont présenté à la salle des fêtes de Chassenon leur programme de l'été. Vous trouverez dans ce numéro les comptes rendus des fouilles de Cécile Doulan et Sandra Sicard sur la partie occidentale de l'aqueduc, de Gabriel Rocque sur la partie orientale de ce même aqueduc, de David Hourcade sur certains secteurs des thermes. Mais il y eut aussi les fouilles de Jacques Gaillard sur les carrières antiques au sud de Longeas, les recherches de Cécile Bébien sur le dépôt d'objets originaires de Chassenon, actuellement entreposés sous un hangar à Rochechouart, sans oublier l'étude de Luc Bourgeois sur l'église de Chassenon. Tous nous ont apporté des révélations sensationnelles !

Les journées « portes ouvertes sur les fouilles » du 14 juillet et du 15 août ont attiré leur lot de visiteurs passionnés. Gabriel Rocque et Bernard Fabre ont même initié de jeunes élèves de Chabanais et Chassenon à l'archéologie ! La relève se prépare !

Nouvelles en vrac : Des panneaux « Cassinomagus » ont été installés aux entrées de Chassenon qui s'appellera peut-être bientôt « Chassenon la Romaine ». La demande de changement de nom suit son cours...

Une librairie d'Aixe-sur-Vienne, spécialisée dans les livres pour la jeunesse, a mis en dépôt, à l'accueil, des ouvrages sur la période gallo-romaine. Les Gaulois d'Esse vendent aussi des objets de leur fabrication. A quand la vente de vins gallo-romains ? Peut-être l'an prochain ...

Nos guides chevronnées et compétentes continuent à nous donner toute satisfaction, mais aussi les guides de l'été ou encore les guides de langue anglaise. Une formation par « Via Patrimoine » va leur être assurée en mars 2007, ce qui leur permettrait de présenter le concours de guide-conférencier.

Trois étudiantes de 1^{re} année en BTS Tourisme du lycée Paul Eluard de Saint-Junien ont effectué leur stage sur le site. Elles ont travaillé sur les audio-guides, sur l'accueil des élèves et celui des handicapés. Elles ont donné toute satisfaction et reviendront en 2007. Une convention a d'ailleurs été signée récemment entre le lycée Paul Eluard et les Amis de Chassenon, pour pérenniser cette collaboration.

Le site internet de l'association vient de changer d'aspect, mais pas d'adresse (<http://amis.chassenon.free.fr>). Il est de plus en plus fréquenté. Consultez-le ! Un ordinateur à connexion internet haut débit et une imprimante ont été acquis par l'association et installés dans nos locaux de Longeas. Des outils indispensables pour notre guide-secrétaire Dominique qui répond aussi au 05 45 89 32 21.

Le projet de « parc archéologique » du Conseil général est en voie de réalisation, puisque d'importants travaux vont commencer en janvier 2007. Nous vous en dirons plus lors de l'**ASSEMBLÉE GENERALE** qui se tiendra en principe le dimanche **1^{er} avril 2007**.

Le nombre d' « Amis de Chassenon » ne cesse d'augmenter : vous avez été 132 à payer votre cotisation.

Philippe Poirier, en collaboration avec les Amis de Chassenon, souhaiterait entendre et enregistrer le témoignage ou les souvenirs de tous les « anciens » de Chassenon et des environs sur ce que l'on appelait autrefois « les caves de Longeas ». N'hésitez pas à nous contacter ! Ce projet de « Cassino-Mémoires » est particulièrement important et intéressant. Il ne peut se réaliser que grâce à vous !

Le secrétaire, André Berland.

La fouille de septembre 2006 à Chassenon (C. Doulan et S. Sicard).

La campagne de fouille de cette année s'est déroulée pendant 1 mois avec une équipe de 15 étudiants, dans la continuité des deux années précédentes.

A la rupture de pente, nous avions dégagé en 2005 le retour de l'aqueduc principal ainsi que sa connexion avec le mur-bahut secondaire qui apporte l'eau vers le temple et vers les thermes. Le côté nord de celui-ci (du côté de la pente) est renforcé par des grands blocs rectangulaires en brèche. En avant de ce mur, nous avions mis au jour plusieurs de ces blocs, provenant de ce même mur. Cette année, ils ont été entièrement dégagés. Parmi eux, deux portent un décor de moulures et deux autres ne constituent pas une partie du parement du mur, mais deux conduites en forme de U, dans lesquelles circulait l'eau. Il faut donc les restituer en hauteur, sur le mur-bahut.

En 2004, un sondage avait été ouvert au sud-ouest des thermes, à l'emplacement d'une pièce quadrangulaire qui forme le symétrique des latrines situées au nord-ouest. Nous pensions être en présence d'un château d'eau, une "tour" qui reçoit l'eau en hauteur et qui la stocke temporairement avant de la distribuer vers les bassins et piscines des thermes.

Cette année, cet espace a été entièrement décapé. Il s'agit d'une vaste pièce de 11 m de côté sur 12 m. Les murs est et ouest sont percés de deux seuils, ce qui indique qu'il s'agit d'un lieu de passage entre la galerie sud des thermes et le temple de Montélu, via la vaste esplanade située entre eux. La galerie a été partiellement dégagée : elle est traversée du sud au nord par un égout de grande dimension. Celui-ci est relié au caniveau que l'on connaît sur la longueur du mur-bahut secondaire et qui doit se prolonger sur la longueur de la galerie, côté sud. Nous avons également observé la présence d'un caniveau en grandes dalles sur son côté nord, de même facture que les égouts périphériques des thermes.

La pièce est raccordée au mur-bahut porteur de canalisation qui vient de l'ouest. Il est possible qu'il s'agisse d'un lieu de stockage de l'eau malgré la grande superficie de cette pièce (132 m²), et surtout le fait qu'elle constitue un lieu de passage important. Une autre hypothèse envisagée est que l'eau arrivait par le mur-bahut jusqu'à cette pièce, et qu'elle était ensuite acheminée dans les thermes au moyen de conduites portées par les murs et non pas stockée dans un bassin situé en hauteur.

Au niveau de l'esplanade du temple de Montélu, dans le prolongement est du mur-bahut porteur de canalisation, nous avions mis en évidence en septembre 2005 un arrêt de ce mur-bahut secondaire qui amène l'eau vers le temple, ainsi que du caniveau adjacent au sud. Cette année, la fouille a permis de dégager le caniveau qui est construit en petits blocs rectangulaires, au contraire des autres portions qui étaient maçonnées en petit appareil. A l'endroit où est absent le mur-bahut, nous avons découvert un alignement de grandes dalles en brèche. Celles-ci sont alignées dans le sens est-ouest et sont prises dans le mur porteur de canalisation. Nous pouvons donc dire que celui-ci se poursuit vers le sanctuaire et que les dalles peuvent correspondre à une entrée monumentale ouverte dans le mur-bahut. Celle-ci se situerait dans la continuité d'un embranchement de la voie d'Agrippa qui vient du sud.

Thermes de Longeas, fouilles d'août 2006

La fouille des thermes de Longeas, à Chassenon, s'est déroulée, cet été, pendant tout le mois d'août. L'équipe, dirigée par D. Hourcade, était composée d'une trentaine de personnes, spécialistes ou fouilleurs bénévoles. Dans le prolongement des recherches entreprises depuis 1995, ces fouilles devaient permettre de développer les trois points suivants : 1- Complémentation du plan des thermes ; 2- Architecture et techniques de construction des thermes ; 3- Histoire et évolution des thermes sous l'Empire.

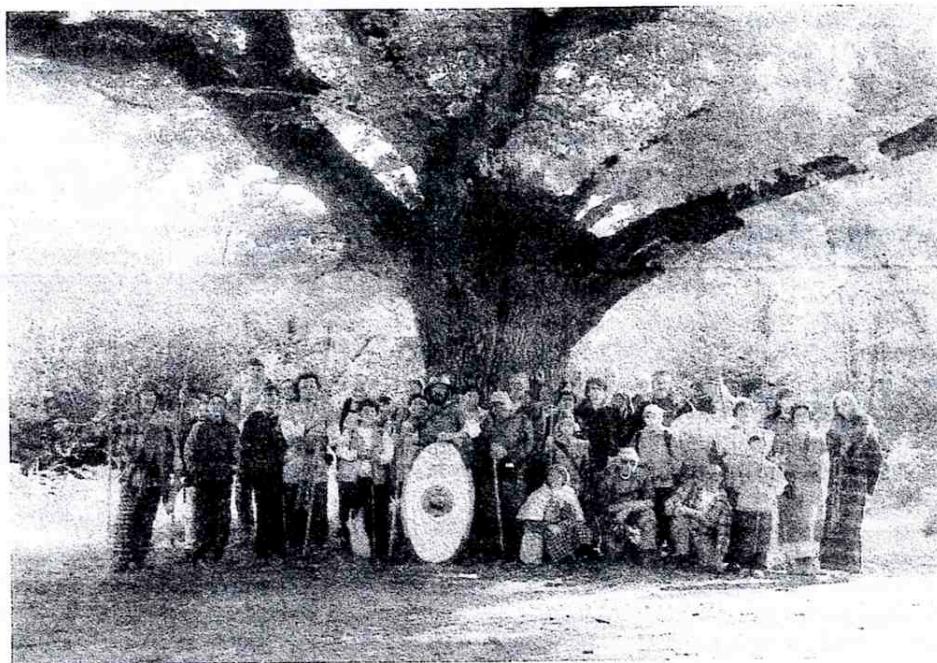
Comme espéré, les prospections électriques et radar, réalisées en mai par M. Martinaud (Université de Bordeaux 1), ont permis de mieux connaître le plan de la partie sud des thermes, toujours enfouie sous terre. La galerie sud, son caniveau de bordure, ainsi que la "tour" sud-ouest ont ainsi été repérés et positionnés sur le plan d'ensemble. On sait désormais également qu'un mur d'orientation N/S fermait l'extrémité occidentale de la grande palestre extérieure sud. Il faudra cependant attendre la fin de l'automne pour connaître les résultats des prospections radar et savoir s'il existe d'autres salles de soutènement voûtées au sud.

Le nettoyage des coupes stratigraphiques, ainsi que le redéagement de certaines salles fouillées avant 1988 par J.-H. Moreau ont permis de compléter nos connaissances sur l'architecture et les techniques de construction des thermes. On sait ainsi, par exemple, que le décor du sol et des murs du *frigidarium* sud (F1) a été changé plusieurs fois (sol de béton lissé et enduit peint mural blanc, puis dallage et placage calcaire). Parallèlement, des traces repérées dans le mortier du sol de l'hypocauste de la salle chauffée D/U1 nous permettent de penser que cette pièce était, à l'origine, couverte d'une voûte composée de briques creuses. On sait aussi que le sol du gymnase P3 était composé d'un plancher dont les lambourdes reposaient sur des empilement de blocs pouvant atteindre 4 m de hauteur. Ces blocs, proviennent du démontage d'un édifice antérieur encore inconnu. Enfin, on connaît également mieux, grâce aux travaux engagés par l'association Pierre de Lune, la nature et la provenance de la majorité des matériaux lithiques employés dans les thermes.

En ce qui concerne l'histoire des thermes, les fouilles de la cour de chauffe orientale (Sv1) et du gymnase couvert (P3) ont permis de prouver que l'ensemble des salles de la partie orientale a été construit en même temps que le cœur de l'édifice et que l'égout oriental, après 70 p.C., peut-être vers 120 p.C. L'hypothèse d'un abandon progressif des thermes durant le IIIe s. a également été confirmée par la mise en évidence du remblai partiel de la cour de chauffe avant le grand incendie des années 270. On a aussi pu prouver que les thermes ont connu une très forte activité durant tout le IVe s. Les traces de nettoyage systématique des salles, ainsi que celles de la récupération de matériaux laissent supposer que soit les thermes ont alors été en partie réparés, soit ils ont servi de carrières.

Comme à l'accoutumée, l'engagement et la disponibilité des Amis de Chassenon ont contribué à rendre cette fouille encore plus agréable et fructueuse.

David Hourcade



Randonneurs et Gaulois d'Esse sous le chêne de Bramafant, lors de la randonnée sur la voie romaine, le 22 octobre 2006. (photo Ch. Gorce)

Fouille de l'aqueduc principal - été 2006

La campagne de cet été fait directement suite à trois sondages qui ont eu lieu durant l'été 2005. A la fin de l'année dernière, il était donc acquis que l'aqueduc alimentant les thermes de Cassinomagus était composé de trois éléments :

- un aqueduc enterré (connu à l'est depuis de nombreuses années).
- un pont-canal, c'est-à-dire un canal permettant la circulation de l'eau situé au sommet d'un pont constitué d'au moins 44 piles, sur 1,50 m de long.
- un mur support de canalisation (connu à l'ouest en élévation et grâce aux fouilles de Sandra SICARD 2005 et 2006).

En 2006, le sondage situé près de la route de Longeas fut étendu sur une longueur de 70 m. Les objectifs de cette campagne étaient de compléter les observations réalisées en 2005 :

- nature du lien entre le pont-canal et le mur support de canalisation.
- poursuite de l'étude des constructions (régularité des piles, étapes de constructions...)
- datation des différentes phases (construction, utilisation, abandon).

La fouille de cette année a été rendue difficile par la canicule du mois de juillet et je tiens à rendre hommage à l'important travail fourni par toute l'équipe de bénévoles. Les résultats ont été à la hauteur de nos efforts.

Concernant la structure du pont-canal, 14 emplacements de piles ont été mis au jour, malheureusement en grande partie récupérées après l'abandon de l'aqueduc. Seule une pile, en partie conservée, confirme les observations réalisées en 2005. Les piles sont construites sur des dalles massives de granit puis l'élévation est constituée de petit appareil de brèche (7 assises sont ici conservées). Ce sont ces dalles de granit qui ont motivé la récupération à la fin de l'antiquité.

L'étude des fondations du pont-canal et du mur support de canalisation a montré qu'une même phase de construction a été engagée pour ces deux murs. La chronologie des constructions se déroule de la sorte, sans qu'il soit possible d'établir de datation précise :

- 1^{ère} étape : creusement de la tranchée de fondation.
- 2^e étape : construction d'une partie du mur de fondation servant à stabiliser l'élévation.
- 3^e étape : construction des 2 assises supérieures du mur de fondation.
- 4^e étape : construction de l'élévation.

Enfin la découverte majeure de cet été fut la fouille de niveaux de circulations permettant l'accès aux thermes (situés au nord de l'aqueduc) depuis la voie d'Agrippa située au sud.

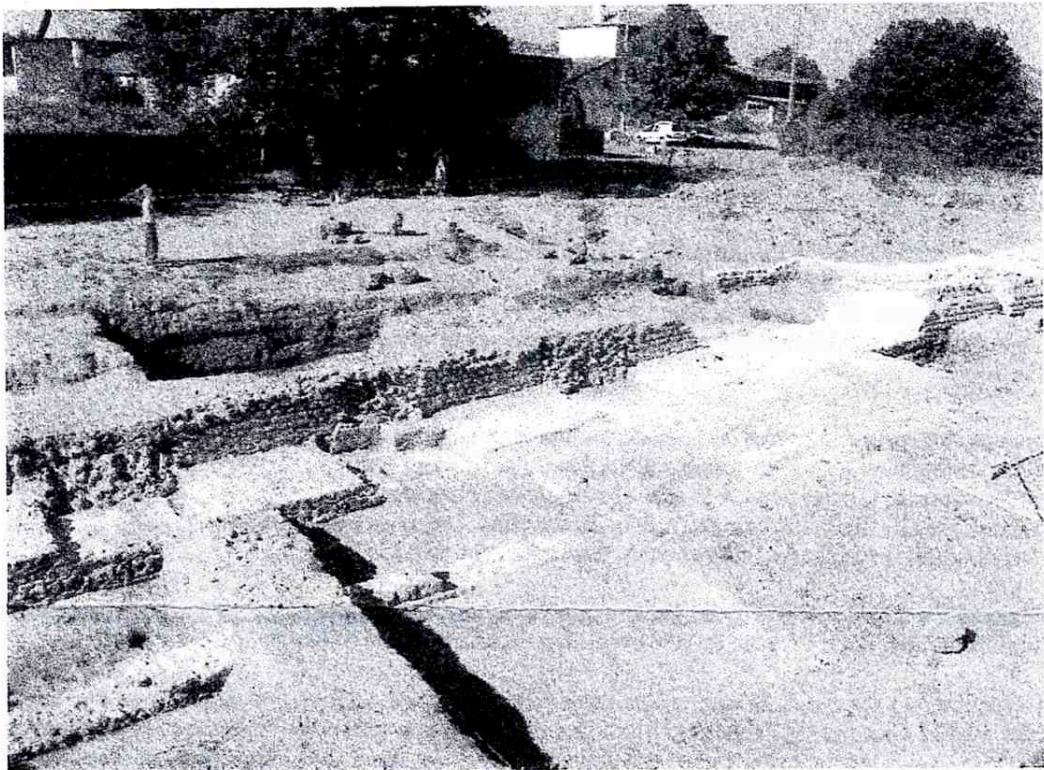
Un premier niveau de circulation est composé d'une entrée piétonne située à la jonction du pont-canal et du mur support de canalisation et se prolonge au nord de l'aqueduc par un cheminement couvert d'une galerie sur environ 20 m de long.

La deuxième structure se situe sous les arches du pont-canal et est constitué de 4 séries de 2 ornières. Ces ornières sont intéressantes à plusieurs titres puisque :

- elles attestent de fréquents passages de charrettes permettant d'accéder aux thermes.
- sur chaque série l'une des ornières est sur-creusée de manière significative. Ceci pourrait s'expliquer par un virage situé à la sortie de ces ornières, ce sur-creusement permettrait alors de faciliter le tournant pour les charrettes.
- ces ornières constituent certainement une entrée et une sortie monumentale menant aux thermes.

La campagne de cette année, riche en découvertes, sera suivie d'autres opérations qui permettront entre autre d'étudier la jonction entre la partie enterrée et la partie aérienne, mais aussi d'en savoir plus sur le captage supposé. A suivre...

Gabriel Rocque



Vue du pont-canal à gauche, du mur support de canalisation à droite, et du mur de galerie piétonne en bas (cl. G. Rocque)



Deux ornières traversant le pont-canal (cl. C. Driard)